

**Zeitschrift:** Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =  
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss  
Entomological Society

**Herausgeber:** Schweizerische Entomologische Gesellschaft

**Band:** 15 (1930-1933)

**Heft:** 12

  

**Artikel:** Hesperia alpina Ersch. var. submurina nova

**Autor:** Reverdin, J.-L.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-400798>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Hesperia alpina Ersch. var. submurina nova.**

par le

Prof. J.-L. REVERDIN †

Ce papillon étiqueté: Dombratschi Buchara merid. Anf. Juli 2000 m. m'a été envoyé par M. BANG-HAAS en trois exemplaires, deux mâles et une femelle, comme forme nouvelle d'*alpina*. Voici sa description.

Taille d'*alpina*, un peu plus grande chez la femelle que chez les mâles; les envergures sont de 2 c., 4 et 2 c., 7 pour les mâles, et de 3 c. pour la femelle (ces envergures sont déterminées par la longueur de l'aile antérieure du milieu du thorax à l'apex multipliée par 2). La forme des ailes est celle d'*alpina*; cependant l'apex des antérieures me semble un peu plus aigu chez les mâles et ces ailes un peu plus allongées chez la femelle. Frange blanche entrecoupée de noir, le blanc un peu moins éclatant chez les mâles que chez *alpina*.

Ailes antérieures dessus: fond brunâtre avec les taches blanches disposées comme chez *alpina*, très petites chez l'un des mâles, un peu plus grandes chez l'autre et plus encore chez la femelle. Chez le mâle à taches réduites manquent les deux petits traits blancs qui se trouvent au bord interne de l'aile entre sa racine et la tache la plus postérieure de la série médiane; ils existent, peu accusés, chez l'autre mâle et chez la femelle.

Ailes postérieures dessus: unicolores chez les mâles avec une trace de traits légèrement plus clairs dans les espaces 4,5 au milieu de la largeur de l'aile; pas la moindre trace de points submarginiaux. Chez la femelle, série médiane composée de traits blanchâtres dans les espaces 7, 6, 5, 4 et 3 et d'un très petit point rond dans l'espace 2; les points submarginiaux existent très atténués.

Ailes antérieures revers: mâles fond gris un peu brunâtre sauf à la côte, à l'apex et le long du bord externe qui sont gris pâle; taches blanches bien marquées; légère éclaircie disco-cellulaire à peine indiquée chez les mâles sur le dessus; chez la femelle cette éclaircie est plus accusée que chez les deux mâles, soit dessus, soit dessous. Ailes postérieures revers: un petit point rond basilaire dans l'espace 7; série médiane représentée par quatre taches allongées dans les espaces 7, 6, 5, 4, et en plus chez l'un des mâles, par un petit point dans l'espace 3. Pas de points submarginiaux.

Fond gris pâle chez les deux sexes.

Tête, thorax et abdomen noirs dessus, gris, plus pâle chez la femelle que chez les mâles, sur le revers; pattes grises.

Palpes noirs dessus, gris clair dessous.

Antennes tige noire dessus, grise sur le revers avec la massue noire sauf à sa base qui est grise.

Ce papillon diffère considérablement d'*alpina* et beaucoup aussi de sa variété *darwazica* Gr. Gr., quoique sensiblement moins.

Chez *alpina* le fond des ailes est bien plus noir; les taches blanches disposées de la même façon sont infiniment plus grandes, la tache discocellulaire est marquée par quelques écailles plus claires que le fond, elle est bien visible. Aux ailes postérieures unicolores de notre papillon s'oppose chez *alpina* la présence de la série médiane de traits d'un blanc pur au nombre de quatre ou cinq, et de deux points submarginaux très blancs et assez gros dans les espaces 1 et 2, parfois de vestiges de points plus antérieurs.

Le revers des ailes est encore plus différent; aux antérieures le fond est, chez *alpina*, franchement noirâtre avec la côte et l'apex gris; aux postérieures, au lieu d'un fond gris avec des vestiges de la série médiane en avant et rien d'autre, nous trouvons chez *alpina* le fond réduit à peu de chose, le reste de l'aile étant occupé par les espaces blancs décomposés en: 1°. 3 taches basales au lieu de l'antérieure seule; 2°. de la série médiane formant une bande presque complète, composée en avant de taches blanches soudées ensemble dans les espaces 7, 6, 5,—4, et 3 et de deux points l'un rond et petit dans l'espace 2, et un plus grand, triangulaire, dans l'espace 1; 3°. d'une marge largement blanche, sauf dans l'espace 3 où se trouvent, l'un derrière l'autre, deux minuscules traits blancs; enfin on voit encore un très petit point blanc dans l'espace 6 entre la tache de la série médiane et la bordure blanche.

La variété *darwazica* Gr. Gr. est moins différente sur le dessus; aux ailes antérieures les taches blanches sont réduites de dimension à peu près comme chez l'un de nos mâles; aux postérieures la série médiane est marquée par trois traits franchement blancs; il y a donc chez lui plus que le vestige de cette série médiane. Le revers par contre est presque semblable à celui d'*alpina* sauf que le fond est plus clair, aux antérieures surtout, mais le seul exemplaire que je possède étant un peu passé, cette pâleur n'a pas grande valeur. Aux ailes

postérieures en particulier les taches blanches sont aussi grandes que chez *alpina* et disposées de la même façon que chez lui.

Un caractère commun à tous ces papillons est l'absence de pli costal chez les mâles.

J'ai préparé l'armure génitale des deux mâles; malheureusement les valves seules du second ont été retrouvées, le reste s'est perdu. La première préparation a donné les résultats suivants: les apophyses latérales de l'uncus, soudées ensemble, forment une pièce qui, vue de profil, présente un bord inférieur fortement concave en bas et qui se prolonge du côté distal en une longue pointe légèrement recourbée en haut à sa terminaison. Je ne retrouve pas les mêmes dispositions chez *alpina*. Les valves ont leur bord supérieur moins convexe que celui d'*alpina*; la cuiller a chez *alpina* un bord proximal concave et ce bord est séparé du reste de la valve par un espace triangulaire à la base supérieure; chez notre papillon le bord proximal de la cuiller, presque rectiligne, touche le reste de la pièce sauf dans un petit espace en bas. Chez *alpina*, le style est dégagé de la cuiller, sauf à son point de départ et son extrémité, pourvue de piquants, est tout à fait libre au-dessus de la dite cuiller; chez notre papillon, au contraire, le style ne dépasse pas le bord supérieur de la cuiller et son extrémité, semblable à celle d'*alpina*, se voit en pleine cuiller. Enfin l'antistyle est large et son extrémité libre, dentée, volumineuse chez *alpina*; chez nos papillons l'antistyle est triangulaire, à extrémité pointue et à base séparée du reste de la pièce par un col assez étroit.

Ces différences se retrouvent chez les deux papillons en ce qui concerne les valves; du reste les deux armures, celle d'*alpina* et celle du papillon examiné, sont du même type, et différentes toutes deux de celles des espèces voisines du groupe de *cacaliae*.

Que faut-il conclure de ces deux descriptions?

Les papillons diffèrent sensiblement d'*alpina* typique et de sa variété *darwazica*, celle-ci faisant en quelque sorte la transition entre les deux formes. D'autre part les armures génitales mâles, quoique très voisines, ne sont pas semblables et la même différence dans les valves se trouve chez mes deux mâles.

Dans ces conditions, il me semble qu'il s'agit d'une forme particulière d'*Hesperia alpina*: devons-nous considérer cette forme comme une race ou une subspecies? Cette question

me semble impossible à trancher avec les documents qui me sont soumis.

Il ne s'agit certainement pas d'une simple aberration; il faudrait une chance extraordinaire pour que les mêmes caractères aberrants se trouvent identiques chez les deux mâles et à un degré moindre il est vrai chez la femelle du même lot.

Je pense donc que le mieux est de regarder provisoirement cette forme comme une variété et je propose pour elle le nom de variété *submurina* en raison de la couleur gris de souris de son revers.

---

### **Hesperia galba Fab. ab. minuscula nova.**

par le prof. J.-L. REVERDIN †

Cet exemplaire mâle d'*Hesperia galba*, qui m'a été envoyé par M. BANG-HAAS, possède l'armure génitale mâle typique de *galba*. Sa taille est très réduite car son envergure n'est que de 1 c., 5, tandis que chez le plus petit des *galba* de ma collection elle est de 2 c., 2. Ces envergures sont données par la mensuration de la longueur de l'aile antérieure du milieu du thorax à l'apex, le chiffre obtenu multiplié par 2.

Cet exemplaire unique est étiqueté: Takko mont. Himalaya sep. oc. Simla Punjab 2400 m. August.

Je propose pour ce papillon la désignation suivante: *Hesperia galba* Fab. ab. *minuscula* mihi.

---

### **Appareil de Microphotographie nouveau.**

par M. H. GALLAY.

La microphotographie a rendu de si précieux services qu'elle devient aujourd'hui l'auxiliaire de toutes les sciences.

Il est en effet indispensable de pouvoir utiliser la photographie pour enregistrer l'image des objets destinés à être décrits et pour lesquels un souvenir précis doit être conservé.

Les appareils destinés à la microphotographie sont nombreux et variés. L'amateur désireux d'entreprendre des travaux de ce genre se trouve souvent embarrassé sur le choix judicieux d'un instrument propre à de multiples combinaisons.

Il lui faut, en effet, un ensemble maniable, peu encombrant, facile à monter au fur et à mesure des nécessités, et